

Conscience et Responsabilité



4 Joël et Pascale Guicheneu
Un Dieu qui répond
Quel bonheur de vivre sous sa protection!

5 Aloïs Glück
Conscience et responsabilité
L'opinion d'un homme politique sur l'importance de ces valeurs dans la vie publique.



8 Volker Diehl
Cas de conscience dans le monde médical
«Une des questions est de savoir s'il faut dire au patient toute la vérité.»



TÉMOIGNAGES

12 Jean-Luc et Geneviève Richard
Il m'a appris ce qu'est l'amour

18 Bärbel Kohler
Jésus est le Chemin, la Vérité, la Vie
Après la chute du mur de Berlin, tout s'écroule.

20 Jean-Pierre Muller
Choisir ses priorités
En voulant atteindre les sommets par le travail, j'ai sombré dans la dépression.

22 Hans Kringinger
Découvrir les imprévus de Dieu

24 Pierre Mathéoud
Vaines paroles, quelle déception!
Trompé par la voyance, il trouve ses réponses dans la Bible.

26 Sylvain Duda
Etre responsable, c'est exercer sa liberté en pleine conscience



28 Irma Zinsser
Guérie par Jésus

VISION.COM

ACHF: Projets 2001	15
Vision apocalyptique	16
Jean-Michel est parti	16
Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?	17
Contacts FGBMFI	17

RUBRIQUES

Editorial	3
Que dit la Bible?	11
Voix: Abonnements	29
Voix: commandes par paquets	30
Une relation personnelle	31

Cher lecteur

Conscience et responsabilité conditionnent nos comportements et notre mode de vie en société, nous obligeant à faire des choix, à assumer nos erreurs ou à reconnaître la vérité d'une situation.

Les avancées médicales, notamment dans le domaine de la génétique et de la bioéthique, mettent les spécialistes et les chercheurs devant des cas de conscience. Quelle attitude adopter face au clonage ou à l'embryon humain? Comment annoncer un diagnostic médical grave? Les décideurs doivent donner leur accord pour des stratégies dont les conséquences à long terme ne sont pas toujours quantifiables, comme, par exemple, la réaction américaine aux attentats du 11 septembre dernier.

Dans cette édition de Voix, nous donnons la parole à des chrétiens, des hommes politiques, des médecins, mais aussi des personnes moins en vue car nous sommes tous concernés, pour analyser la dimension chrétienne ou en témoigner face à ces deux réalités. La parole de Jésus «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux» est la règle d'or pour un comportement responsable; mais comment l'assumer? car elle paraît inaccessible. Il ressort de ces récits que nous ne sommes pas seuls. Dieu veut nous apprendre à discerner clairement les choix et les comportements utiles dans chaque situation. Il se tient à nos côtés, si nous le désirons, pour nous aider et nous affermir.

Jean-Louis Chamouton
Président de VOIX-France

Un Dieu qui protège



Joël à son travail

Joël et Pascale Guicheneuy St Léger de la Martinière
– France

Joël:

Toute mon enfance a été baignée dans la connaissance et l'amour de Dieu. Emotif, j'essayais de maîtriser mes émotions pour ne pas être ridiculisé par mes camarades. Finalement, à l'adolescence, lassé de cette vie, j'ai espacé mes fréquentations à l'église, les remplaçant par la drogue. Un dimanche, alors que j'étais chez mon frère, j'ai pris conscience de mon état et du gâchis que je faisais de ma jeunesse. J'ai commencé à pleurer de tristesse et de regret, ne sachant comment réparer tout cela. Un texte de l'Écriture s'est imposé à mon esprit: «Jésus est le chemin, la vérité, la vie.» J'en ai conclu qu'il était ma solution. Je l'ai accepté, et mes pleurs se sont transformés en larmes de joie. Un bien-être intérieur m'envahissait, plus intense que le plaisir procuré par la drogue.

Mon frère m'a accompagné à la maison, j'ai embrassé mes parents et ma sœur, j'avais envie de vivre ce moment de bonheur et de communion avec eux. Immédiatement, j'ai été délivré de la dépendance de l'héroïne et de la nicotine, sans aucune conséquence physique ou psychique.

Pascale:

Comme Joël, j'étais très sensible et comme lui, je me suis endurcie pour éviter toute extériorisation non contrôlée. Je croyais en Dieu, tout en me posant beaucoup de questions: Pourquoi la guerre, la famine...? Au catéchisme, on m'avait appris à prier pour que Dieu intervienne dans mes besoins. Au collège avant chaque «interro» je priais, et je voyais Dieu agir. En classe de 6ème, j'avais mis sur mon cahier de maths «merci Seigneur» pour un exercice que j'avais réussi. En voyant cette annotation, le «prof» s'est moqué de moi, je me suis renfermée encore un peu plus.

J'aimais les langues étrangères et afin de progresser, je parlais l'été comme fille au pair à l'étranger. Une année, je me suis retrouvée en Allemagne dans une famille un peu étrange, propriétaire d'une discothèque. Ils vivaient la nuit. A mon arrivée, la jeune fille que je remplaçais était en train d'écrire dans plusieurs langues: «Ici, les danseuses de la discothèque ne sont pas engagées dans la prostitution». Ce papier ne faisait qu'accroître ma suspicion! Un matin, la patronne m'a réprimandée violemment pour un détail. Paniquée, je me suis précipitée dans ma chambre. J'avais envie de partir, mais comment? C'est alors que je me suis souvenu que Dieu répondait à la prière. Je lui ai demandé de m'aider et j'ai préparé mes affaires. Le lendemain, de ma fenêtre, j'ai aperçu un couple qui me faisait signe de descendre. La dame parlait français et m'a dit: «on sait que tu as des ennuis et que tu veux partir, on va t'aider». Ils habitaient quelques maisons plus loin, ils m'ont déguisée et m'ont conduite à une vingtaine de kilomètres, dans une autre famille. Dieu avait répondu.

Quelque temps plus tard, j'ai fait la connaissance d'un étudiant qui prétendait avoir fait une expérience avec Jésus-Christ et qui disait que sa vie avait été transformée. J'avais envie de vivre cela, et j'aimais parler avec lui. Un jour, j'ai pris la décision de confier ma vie et mon avenir à Jésus, et aujourd'hui ma vie est remplie de joie et de paix. ■

Joël (35 ans) et **Pascale** (32 ans) ont deux enfants. Joël est chef d'un établissement scolaire et Pascale travaille dans la formation pour adultes. Ils ont été membres des chapitres de Caen et de St Lô jusqu'en 1998.

Conscience et responsabilité



Nous le constatons partout, le pragmatisme atteint ses limites. Pendant un certain temps, on pouvait croire que le critère essentiel pour l'action des personnes ou l'action en politique était le simple fait que quelque chose soit moderne, efficace, immédiat et que cela oriente la consommation ou apporte des avantages personnels. Cela ne suffit plus: celui qui n'agit que de façon pragmatique et qui ne voit que le moment présent, celui qui ne considère que le bien-être personnel (essentiellement dans la consommation) se verra à la longue emmêlé dans des contradictions sans issue et contribuera à l'évolution d'une société de plus en plus inhumaine et sans chaleur. Cela compte pour la politique comme pour chaque individu. L'échelle des valeurs et l'orientation

sont indispensables comme le montrent par exemple les récents débats au sujet de l'enthousiasme ou des possibilités et des limites des techniques génétiques et de la bio-médecine.

Seul celui qui a une conception de l'avenir avec des valeurs vraies trouvera le chemin vers un avenir plus humain. Conscience et responsabilité émergent de l'orientation et des valeurs. Ces concepts étaient pendant longtemps considérés comme démodés par beaucoup de personnes. Les valeurs sont indispensables pour le développement de la conscience et des décisions. Celui qui se sent responsable exclut ainsi de sa vie l'orientation vers le seul bien-être personnel et immédiat. De plus en plus de personnes dans notre pays voient les choses de cette façon. Un exemple en politique: Tous les partis font actuel-

**Alois Glück,
Allemagne**



lement un travail sur leurs principes de base. Dans tous les partis, on reconnaît que le pragmatisme suffit peut-être pour gérer ou mener des actions tactiques, mais pas pour concevoir dans une période de bouleversements. Toute action humaine est orientée de façon consciente ou inconsciente d'après une représentation de l'être humain, et concerne essentiellement sa propre valeur et sa position en tant qu'individu dans la société et dans l'Etat. L'échelle des valeurs principales pour les chrétiens est l'image de l'homme selon la tradition des valeurs chrétiennes occidentales. Elle n'offre pas de réponses toutes faites à toutes les questions qui

sont posées dans une période donnée. Mais finalement chacun de nous est sollicité individuellement pour prendre une décision responsable selon sa foi et sur la base de sa conscience. Cette décision ne peut être quelconque. L'image chrétienne de l'être humain donne clairement les critères auxquels doivent répondre les décisions selon la conscience individuelle: tous les hommes sont égaux dans leur dignité en tant que personnes, c'est pourquoi ils ont droit aux mêmes libertés fondamentales et à l'égalité devant la loi, indépendamment de leur origine, langue, race, sexe, âge, opinion politique, rentabilité, santé ou handicap. Le chrétien trouve ce sens dans sa relation avec Dieu, selon la révélation biblique. La règle d'or «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux» (Matthieu 7,12) est la base pour la vie commune de personnes de culture, de religion et d'échelle de valeurs différentes. La personne humaine, en tant qu'individu doué d'un esprit, n'est pas seulement le produit de l'hérédité et de conditions d'environnement, mais elle est capable d'autonomie et de vie responsable. Tout en étant tributaire du «tu» et du «nous» dans son épanouissement individuel. Elle est un être social. Vivre dans la société, c'est participer à la réalisation de tâches communautaires, et être co-responsable du bien-être de tous. La vie humaine est limitée de multiples façons. Ses manques, ses souffrances et la mort font partie de son quotidien, au même titre que les défaillances morales et la culpabilité. Elle est reconnue pour elle-même, respectée et protégée. Les progrès de la science ne doivent pas faire évoluer la société vers une différenciation entre une vie digne d'être vécue, et une autre non.

L'image chrétienne de l'homme découle de la responsabilité de chacun pour sa propre vie. Chacun est responsable de ce qu'il fait, de ses possibilités et de sa situation. Rien ne favorise

autant le développement de sa personnalité que la responsabilité de sa propre vie, avec ses joies et ses peines. Le but de l'éducation et de la formation des jeunes doit être le développement de personnalités autonomes et engagées socialement, qui leur permet d'utiliser le progrès de la technique, et le bien-être de la société, sans toutefois en devenir intérieurement dépendant. Pour le chrétien, le commandement de l'amour du prochain est le message central de sa foi. L'engagement pour le prochain et la solidarité sont les bases éthiques de toute communauté humaine. De nouvelles expériences et une nouvelle conception de la vie découlent de notre relation avec notre prochain. Jamais encore les hommes n'ont eu autant de possibilités de changement et d'orientation, ayant un tel impact sur la vie des générations futures. Notre disponibilité à la responsabilité doit grandir en même temps que toutes ces possibilités. Pour cette raison, le principe d'efficacité est devenu le principe fondamental d'orientation éthique et pas seulement dans l'action politique. Nous devons surmonter cette orientation, actuellement très répandue, vers la consommation immédiate, en direction d'une orientation

plus forte vers l'avenir. C'est dans le domaine des techniques génétiques et de la bioéthique que nous voyons combien il est important d'avoir une attitude responsable, surtout en considérant les effets de certaines décisions actuelles. Ces technologies sont encore à un stade de balbutiements. Personne ne sait ce qui sera possible dans les prochaines années, ni quelles espérances se réaliseront. Le discours officiel actuel dans le domaine spécialisé est imprégné de promesses spéculatives de guérisons et de propos controversés. Pour toutes ces raisons, une démarche prudente et réfléchie s'impose. L'espoir de possibilités d'aides et de guérisons futures ne doit nullement déplacer hâtivement les frontières éthiques. Plus l'évolution par le déplacement des frontières est couronnée de succès, plus chacun doit examiner et décider avec soin et prudence, car certaines conséquences sont irréversibles.

Nous sommes à une époque de profonds bouleversements, de nombreux modèles, règles et habitudes familières n'ont plus d'impact. Les besoins d'orientation sociale et individuelle sont imprévisibles, c'est un temps de défis et de possibilités multiples. Ceci est avant tout valable pour nous chrétiens.



Alois Glück est né en 1940, il est marié et père de 2 enfants. En 1988, il devint président du groupe parlementaire CSU au Landtag de Bavière, dont il était membre depuis 1970. Il est l'initiateur de l'introduction des valeurs chrétiennes en politique.



Une bonne équipe que ce groupe politique bavarois.



Cas de conscience dans le monde médical

**Professeur
Volker Diehl
Cologne
Allemagne**

Monsieur le Professeur Diehl, vous êtes spécialiste des maladies internes et directeur de la clinique à l'université de Cologne, spécialisé en cancérologie, c'est-à-dire en ce qui concerne la recherche et le traitement des tumeurs. Etes-vous souvent confronté à des cas de conscience? Sont-ils dus aux patients eux-mêmes ou au choix des thérapies?

Les questions de conscience surviennent journalièrement, aussi bien avec les patients et les membres de leur famille que lors de décisions médicales. Une des questions est de savoir s'il faut révéler au patient toute la vérité scientifique sachant qu'elle est toujours une vérité existentielle pour le malade. Après avoir donné un diagnostic, proposé une thérapie ou évalué une situation, la vie du patient ne sera plus jamais celle qu'il a connue juste avant cette révélation. Cette vérité existen-

tielle transforme et influence la vie de la personne concernée.

Le conflit est toujours présent quand le médecin prononce une vérité scientifique objective, par exemple un diagnostic histologique ou clinique, alors que le patient, lui, est touché de manière subjective, parce qu'il voit non seulement sa vie limitée mais qu'il doit également tirer des conséquences de cette révélation pour lui-même, son métier, son couple, sa famille, ses amis, etc. Il existe également un conflit éthique à chaque fois qu'on se pose la question de savoir si une thérapie palliative, c'est-à-dire allégée, qui apportera une amélioration à court terme, mais qui ne permettra pas une prolongation de la vie, est appropriée quand on sait que toute chimiothérapie, toute radiothérapie ou toute opération, a des effets secondaires considérables, souvent sans grande utilité pour la qualité de vie du patient.

Les décisions concernant les traitements ne doivent en aucun cas être un soulagement pour le médecin ou le personnel soignant, encore moins un calmant ou «une excuse» pour les membres de la famille, mais doivent toujours aboutir au bien-être du patient, particulièrement dans ses derniers instants.



D'après quels critères résolvez-vous ces cas de conscience?

Je résous ces «conflits de conscience» en tant que médecin, chercheur et chrétien,

d'après des critères et des lois qui nécessitent de hautes compétences et beaucoup de miséricorde.

Ce qui est important à mes yeux, c'est la «règle d'Or»: «Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas à autrui», je veux parler de l'amour du prochain proposé par Dieu, cet amour que j'attendrais moi aussi en tant que patient.

Le domaine de la génétique est-il significatif pour vous? Où se situent vos responsabilités?

Le domaine de la génétique est très significatif pour moi; je travaille, pour mes recherches, en tant que scientifique, avec des méthodes génétiques, moléculaires et cellulaires, et j'essaie d'appliquer les résultats de laboratoire, d'expérience et d'examen moléculaire et biologique à des stratégies thérapeutiques. Ainsi, par exemple, pour la maladie d'Hodgkins, un ganglion lymphatique malin qui touche le jeune adulte, nous avons réussi, en 1978, à isoler une cellule contenant une tumeur. Nous sommes parvenus à caractériser cette cellule, à décrire son origine, à savoir d'où elle provenait et où elle logeait en tant que cellule normale, comment elle meurt et quelle molécule superficielle elle

porte, molécule contre laquelle nous essayons de développer des stratégies thérapeutiques immunologiques et génétiques.

Nous essayons, en plus des traitements conventionnels de la génétique-opérations, radiothérapie et chimiothérapie – de développer une thérapie qui nuit uniquement aux cellules contenant des tumeurs



tout en épargnant les tissus sains. Tous ces développements ne seraient pas possibles sans les connaissances en biochimie, en immunologie, en vi-

rologie, en génétique, de la recherche du code génétique, du génome humain ADN et sans les essais menés pour décoder l'alphabet de la vie.

Dans tout ceci, je ne vois pas de méfaits contre notre Créateur, mais au contraire, je me réjouis de ce qu'Il nous ait donné l'esprit et les outils nécessaires pour déchiffrer ces choses et pour en tirer les conséquences quant à la reconstruction d'information et de structures manquantes et quant à la possibilité de réparer les dégâts. La génétique, les recherches de génome ne sont pas des sacrilèges dirigés contre notre Créateur. Ce sont des possibilités que Dieu nous a données en développant l'esprit de l'Homo Sapiens pour qu'il comprenne encore plus profondément ses secrets et merveilles. Je m'étonne toujours de voir à quel point le fascinant plan de Dieu fait partie intégrante de sa création.

Etes-vous prêt à refuser les conséquences des solutions médicales issues de la recherche, si vous pensez ne pas pouvoir en prendre la responsabilité?

Non, je ne pense pas. Je crois que nous pouvons et devons nous lancer dans la recherche. Nous devons cependant reconnaître qu'il serait orgueilleux et sata-



Le professeur **Dr Volker Diehl** est né en 1938, à Berlin-Lichterfelde; il a été promu Docteur en médecine, puis il fit de longues expériences internationales dans des hôpitaux de renom. Il poursuivit sa carrière académique à Hanovre puis à Cologne.

Le professeur Diehl est président de la communauté allemande de la médecine interne et de la communauté d'hématologie et de cancérologie.

nique de se croire Dieu. Nous ne devons pas dépasser les limites du plan de vie de Dieu, qui veut notre salut, pour le transformer en plan de destruction.

Les interventions au niveau des gamètes devraient être évitées. Quand elles sont nécessaires, elles devraient être soumises à des critères éthiques et légaux. Le clonage est à proscrire.



Volker Diehl répondant à l'interview d'Helmut Klaes

Parlez-vous avec vos patients et étudiants de la limite entre «art médical» et aide de Dieu?

Oui, je parle aussi bien avec mes patients qu'avec mes médecins, infirmières, aides-soignants, ainsi qu'avec mes étudiants, de cette limite entre l'art médical, exigeant de grandes compétences scientifiques et les situations où seul Dieu peut réaliser des choses, qui nous seraient impossibles avec nos outils humains.

Priez-vous avec vos patients? Avez-vous vécu des guérisons, qui médicalement ne s'expliquent pas?

Oui; je prie très rarement avec mes patients mais je prie très souvent pour mes patients. J'ai vécu des guérisons, là où je ne les attendais pas et que je ne peux pas expliquer.

Je suis conscient que nos connaissances scientifiques ne sont pas suffisantes pour saisir toute la souveraineté et la diversité des actions de Dieu. Les possibilités de Dieu d'accomplir des

miracles, en tenant compte des lois physiques et biologiques naturelles connues, sont bien plus grandes que ce que notre intelligence peut comprendre.

Comment définiriez-vous conscience et responsabilité dans votre quotidien?

La conscience est le critère qui me donne ma ligne de conduite et qui me permet de me diriger d'après les lois divines et le principe de la «règle d'Or». La responsabilité, dans ce métier, signifie se référer à cette instance suprême, et pouvoir dire, à tous les citoyens et collègues qui le demandent, quel-

le est ma ligne conductrice dans toutes mes actions.

Face à l'évolution des techniques, pensez-vous qu'il y ait un danger de rencontrer toujours davantage de cas de conscience?

Non, cette évolution de la technique est une chance offerte par Dieu. La question est simplement de savoir: comment agissons-nous face à elle? Ceci ne peut être résolu, de manière générale, par un conseil éthique, politique et scientifique, mais seulement par un examen de soi, particulièrement sensible et critique. Chacun doit décider ce qu'il peut faire et ce qu'il ne doit pas faire, sachant que certaines choses sont contraires à la survie et dirigées contre Dieu.

Merci beaucoup. Nous vous bénissons au nom de Dieu pour votre métier à responsabilités. ■

L'interview a été menée par Helmut Klaes.

Conscience et responsabilité selon la Bible

Dieu créa l'homme avec une conscience, et cette conscience fait de lui un être responsable:

«Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes» (Romains chapitre 2, versets 14 à 16).



La conscience provoque en nous une dualité, et révèle nos limites:

«Je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas» (Romains chapitre 7, verset 19).

Elle ne peut rester indéfiniment silencieuse:

«Judas, qui l'avait livré, voyant que Jésus était condamné fut pris de remords, et rapporta les trente pièces d'argent...» (Matthieu chapitre 27 verset 3).

Elle est réveillée par la parole de Jésus:

«Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite: «Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois». Il sortit et

dehors, pleura amèrement» (Matthieu chapitre 26 verset 75).

«Quand ils entendirent la parole de Jésus, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés» (Jean chapitre 8 verset 9).

Existe-t-il une solution à ce dilemme ou devons-nous vivre continuellement dans la culpabilité? La Bible affirme que Dieu propose une solution:

«Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner et nous purifier de toute injustice» (1 Jean chapitre 1 verset 9).

«De quelque manière que notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et Il connaît tout» (1 Jean chapitre 3 verset 20). «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus» (Romains chapitre 8 verset 1).

La force du témoignage chrétien dépend de notre conscience:

«C'est pourquoi, moi aussi, je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes» (Actes chapitre 24 verset 16).

«Notre sujet de gloire, c'est le témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et à votre égard, avec une sainteté et une sincérité qui viennent de Dieu» (2 Corinthiens chapitre 1 verset 12). ■

Textes tirés de la Bible.

Jésus m'a appris ce qu'est l'amour



Jean-Luc et Geneviève «Le bonheur à trois avec Jésus»



Jean-Luc à son bureau «Jamais seul avec des louages en toile de fond»

**Jean-Luc
Richard
Angers –
France**

Jean-Luc:

Issu d'une famille aisée, j'ai eu une enfance sans problème. Mes parents ont été en tout temps très justes avec mes 2 frè-

res et moi-même. Bien qu'il nous ait beaucoup aimés, j'ai toujours eu l'impression que mon père n'était qu'un courant d'air. En effet son métier de médecin et sa fonction de député lui laissent vraiment très peu de place pour nous. Elevé dans du coton, j'avais tout pour réussir. Cependant, jeune homme livré à lui-même, j'ai voulu mener ma vie à ma façon et c'est alors que j'ai commis un grand nombre de fautes; tout cela m'a conduit sur un parcours pour le moins sinueux marqué par: l'alcool, le tabac, un divorce, une faillite, des coucheries, puis une très grande agressivité, principalement en voiture. C'est vrai, j'étais particulièrement dangereux. Notre second garçon est né à cette période où je m'adonnais intensément à l'alcool, aussi est-il devenu très rapidement mon bouc émissaire. Pour autant, nous l'avions désiré et je l'aimais à ma manière. En fait je n'ai jamais été un bon père pour lui. Mais



ma femme priait pour moi depuis un certain temps sans me le dire.

Geneviève:

Je suis née dans une famille de commerçants, mes parents tenaient une charcuterie et ils étaient toujours très occupés. Nous étions 4 enfants et j'étais la «petite dernière». J'avais 4 ans lorsque maman est tombée malade. J'ai été placée chez ma grand-mère maternelle qui tirait les cartes et même petite, je sentais des forces occultes agir dans la maison.

Le temps a passé, je suis rentrée chez moi et je me suis mise à faire des cauchemars terribles la nuit. Adolescente, j'ai eu un grave problème à la colonne vertébrale, mais à cette époque, on ne s'en préoccupait guère. A l'âge de 19 ans, comme je tapais à la machine, mon problème a empiré, mon dos s'est arrondi et je souffrais terriblement. Je suis restée presque

PUBLICITÉS

"Vollkorn 'Erechten van L'Amstel' be"



OUI,
DIEU EST
BON !

Texte d'Émile Vanbeckevoort et Jacques Caruel
Illustrations de Jacques Caruel
Service des Livres, B.L.C., L'Arrière
L'Arrière, L'Arrière

livres.l'arriere.be

"Marcel et Denise Vandembrouck se marient en octobre 1938. Il est pasteur. Des vacances se transformeront en séjour prolongé. Puis la déportation séparera le couple. Mais en tout temps et en tout lieu, Dieu sera à l'œuvre pour protéger et guider ceux qui se confient en lui."

LAMB-Editions, Gateway 21b,
B-4845, Jalhay (Belgique)
Email : lamb@skynet.be
Fax : 0032 / 87 64 83 71

Pour commander ce livre (48p), versez le montant de 3 Euros au compte BBL 340-1370171-84 en Belgique. L'ouvrage vous parviendra par voie postale, où que ce soit en Europe.



ICCC

CHAMBRE DE COMMERCE CHRETIENNE INTERNATIONALE - I.C.C.C - FRANCE

CONVENTION NATIONALE

S'OCCUPER DES AFFAIRES DU PERE EN TEMPS DE GUERRE

GRENOBLE
26 et 27 Janvier 2002

Avec :

- Michael Fenton-Jones – Président International de l'ICCC.
- Emile Vanbeckevoort – Professeur d'économie, Membre fondateur ICCC International.
- Claus Philippin – Président ICCC Allemagne.
- Jacques Caruel – Président ICCC France.
- Pierre-Daniel Martin – Pasteur et ministère prophétique.

Renseignements, réservations, contactez :
Jacques CARUEL - 369 rue Frédéric Mistral - 30310 VERGEZE
 Tél. 04 66 35 32 21 - Portable: 06 67 02 25 39 - Fax: 04 66 73 78 33
 Email : commethique@infonie.fr

Crédit Mutuel

VOIX N° 4/2001

13



Jean-Luc et Geneviève et leurs 2 garçons (Stéphane 24 ans et Pierre 21 ans).



Jean Luc Richard, 53 ans, marié et père de deux enfants. Il est agent commercial. «Heureux!»

un an en rééducation et là j'ai rencontré une malade qui était «diseuse de bonne aventure», l'occultisme me poursuivait. Puis, logeant dans un foyer de jeunes travailleurs à Paris, j'ai connu des jeunes qui sortaient dans les boîtes, j'ai voulu faire comme eux et là, j'ai rencontré une jeune fille qui s'est retrouvée dans les quartiers mal famés de la prostitution. Mêlée à ce milieu – ça va très vite – un homme a voulu profiter de moi, mais l'arrivée providentielle d'une voiture a mis l'homme en fuite.

Depuis mon enfance et plus encore après cette expérience, je vivais constamment dans la peur et je me disais qu'un jour je partirais, je mourrais et personne n'en saurait rien. Mais lors d'une réunion chrétienne à laquelle j'assistais, quelqu'un a dit que Jésus l'avait guéri non seulement physiquement mais aussi dans son âme et je me suis dit que «ce Jésus» pouvait aussi me guérir. Je l'ai accepté dans mon cœur, je l'ai laissé faire et il a tout débarrassé ce qui était enfoui au fond de moi depuis des années.

Jean-Luc:

Des amis chrétiens nous ont un jour invité à une réunion chrétienne de témoignages. J'étais étonné par la façon dont les personnes racontaient avec beaucoup d'humilité et de com-

passion, leur passé peu glorieux, avant qu'ils ne rencontrent Jésus. Je ressentais chez eux un amour que je ne connaissais pas. A la fin de la réunion, je me suis senti comme propulsé vers l'avant, j'ai couru comme si je ne voulais pas laisser passer ma chance de connaître Jésus Christ comme eux. Alors ce fut tout

de connaître cet amour merveilleux.

Après une rétrospective de ma vie, je me suis rendu compte que le Seigneur m'avait sauvé plusieurs fois de la mort ainsi que du danger de l'hypnose dans lequel je m'étais fourvoyé. Entre temps mes affaires allaient beaucoup mieux, j'avais une bonne situation et je me stabilisais, si bien que je ne pensais pas que Jésus puisse m'offrir mieux que ce que je connaissais.

Quel orgueil que de penser cela! Aidé par mon papa du ciel, avec qui j'ai désormais une relation personnelle, j'ai pu demander pardon à mon fils pour le manque d'amour que j'ai eu envers lui durant 15 ans. On a pleuré tous les deux. Après avoir appris à m'accepter tel que j'étais, j'ai compris que le Seigneur ne voulait pas seulement me guérir, mais bâtir avec moi une vraie relation d'amour réciproque.

Depuis que je marche avec Jésus, je n'ai jamais été autant en paix, avec ma femme et mes enfants, mais aussi dans mon travail et dans la vie en général. Jésus m'a appris ce qu'est l'Amour, le vrai, ainsi que la patience, le pardon et enfin le courage de parler de Lui. Il m'a aussi guéri de la violence et désormais je ne veux plus Le quitter. C'est mon confident, mon appui; je peux compter sur Lui pour toutes choses, car Il écoute et répond. ■



VISION.com

En France, en Europe et dans le Monde entier

ACHF Projets 2001

Décembre 2000, les directives reçues du Saint-Esprit pour ACHF en 2001 sont claires et précises: 5 voyages, le premier sera conduit par J-François Langlet, le dernier par Dominique et Eunice DE-CLE. Très vite à la demande du président du FGBMFI roumain, le 2^e voyage est programmé pour fin avril à l'occasion de la Convention nationale Roumaine.

Fin mars, Lidia fatiguée et épuisée demande pour la première fois un médicament pour elle. Devant sa détresse et par Amour pour elle, nous décidons d'honorer sa demande. Il s'agit d'un médicament spécialisé et très onéreux uniquement délivré en pharmacie hospitalière. La main du Seigneur est là, les portes s'ouvrent, un appel de fonds est lancé et le Seigneur pourvoit... Plusieurs textes sont reçus dont le récit de Tabitha (Actes 9) et les vases d'huile dans 2 Rois, 4. L'huile du Saint-Esprit source de Vie et de Guérison que nous devons transmettre à Lidia en priant avec elle dès notre arrivée auprès d'elle. Les directives sont précises, surtout ne rien faire avant. Arrivés en Roumanie le dimanche 29 avril au soir, Contact avec Lidia qui nous fixe rendez-vous le lendemain matin à la douane avant midi en raison du 1er mai... Un bref calcul, quelques heures de sommeil, 4 heures de route, le récit des directives reçues par Lidia «qu'importe» nous répond-elle, «nous prions dans le camion»... Le 30 avril nous retrouvons Lidia à Deva, il est 11h15, nous nous arrêtons sous quelques arbres à l'écart de la route, Lidia est épuisée, bouillante de fièvre... Nous relisons à Lidia les paroles reçues, relisons ensemble le récit de Tabitha et la fin de

l'épître de Jacques, le temps s'est arrêté..., la présence de Dieu est intense dans le véhicule..., les larmes coulent sur nos visages, nous transmettons à Lidia l'onction d'huile comme le Saint-Esprit nous l'avait demandé. 11h50 le téléphone sonne, on nous cherche partout à la douane, qu'importe nous sommes à 500 mètres... Nous retrouverons Lidia quelques jours plus tard à Oradéa pour la convention nationale, elle est debout et restaurée, elle témoignera qu'à l'instant même où nous avons prié avec elle, elle a ressenti une grande chaleur dans son corps et que la fièvre l'a quittée, c'était le 5 mai 2001 à 17 heures, 10 ans auparavant jour pour jour, heure pour heure, Bernard Hileréau frappait à la porte de Lidia, sa fille Celia aujourd'hui âgée de 21 ans était guérie miraculeusement d'une malformation cardiaque... Ce miracle a été le point de départ de la Communauté en Roumanie.

A l'occasion du 4^eme voyage, au mois de septembre 2001, Edouard Erambert et Michel Maurer ont rencontré Lidia qui revenait d'un voyage aux USA. Elle devait y subir plusieurs examens médicaux. Voici quelques brides de leur conversation.

«Je n'avais pas le désir de partir aux USA, mais Dieu créa les circonstances pour que je m'y rende. J'ai eu l'opportunité de participer à différentes réunions, émissions de télévision et de radio pour té-



moigner de son amour. Suite à ces interventions le Seigneur a agi dans les cœurs et dans les corps, j'ai alors compris qu'il avait un plan et qu'il me voulait là-bas pour une mission précise. Pour ma part les examens et différentes biopsies n'ont détecté aucune cellule cancéreuse, aujourd'hui ma vie n'est plus en danger.» Notre conversation s'est terminée par des louanges au Seigneur et par le texte suivant que Lidia nous a partagé: «Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse; remerciez Dieu en toute circonstance» (1 Thess 5,16). ■

L'équipe d ACHF.

Vision apocalyptique

Le monde entier a pu assister en direct, à la tragédie du 11 septembre à New York, et l'image de ces 2 tours qui s'écroulent dans un nuage de poussière, faisant des milliers de victimes, restera gravée dans notre mémoire. La description de ce drame se résume dans un seul mot: apocalyptique. Il semble que les médias n'aient pas trouvé d'autre terme pour expliquer les dégâts causés par des événements graves ou des catastrophes naturelles. Dans la bouche des témoins ou des victimes de tels drames, il prend un sens encore plus effrayant, car pour eux, c'était la fin du monde, avec tout ce que cela apporte comme incertitude et désespoir. «Apocalypse» qui signifie révélation, comme le voile que l'on ôte d'un objet ou d'une statue le jour d'une inauguration, est le titre du dernier livre de la Bible. L'apôtre Jean y dépeint des visions que Jésus lui a données, concernant les temps de la fin, ce qui explique pourquoi ce terme incarne le malheur et la catastrophe, faisant le bonheur des films fictions. Mais qu'en est-il exactement? S'il est vrai que le livre de l'apocalypse relate des faits à venir, avec des



mots et des images difficiles à comprendre, la majeure partie du récit décrit plutôt des scènes de paix et d'espérance, avec la certitude que Jésus aura le dernier mot. La victoire finale aura pour conséquence une longue période de liberté et de bonheur. C'est dans ce livre que l'on peut lire par exemple «Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux» ou encore «et la mort ne fut plus». Le destin de l'humanité n'est pas dans

les mains des hommes, mais dans celles du Dieu d'amour. Pourtant, ce qui a retenu l'attention des lecteurs pendant 20 siècles, ce sont les scènes de violence et de destruction, comme si l'enfer était plus captivant que le ciel. J'invite donc les lecteurs à lire l'apocalypse avec la vision que Dieu a de notre avenir; sa lecture nous fait découvrir la grande victoire de Jésus il y a déjà 2000 ans. ■

Jean-Louis Chamouton

Jean-Michel est parti

Al'heure où nous préparons cette nouvelle édition de Voix, nous apprenons le décès de Jean-Michel Bersot, dont le témoignage a paru dans notre dernier numéro. C'est le second cancer, dont il nous parle dans son témoignage, qui l'a emporté ce dimanche matin 30 septembre. L'équipe de rédaction française de la revue présente à tous ses proches ses sincères condoléances. Ce que nous gardons dans notre cœur, c'est sa confiance en

Dieu dans cette lutte contre la maladie avec ces mots: «J'ai pleinement réalisé que le plan de Dieu pour moi était tout d'abord mon salut, ensuite ma guérison.» La Bible nous exhorte à honorer de tels hommes, dont la foi inébranlable est un encouragement et une force pour beaucoup. Le départ de Jean-Michel pour la demeure céleste soulève des incompréhensions, mais au lieu de nous laisser envahir par le doute, recevons dans nos cœurs cet-



Jean-Michel Bersot

te exhortation de la Bible: «Combats le bon combat de la foi.» 1 Timothée 2 v 2 ■

L'équipe de rédaction

Un Chapitre près de chez vous

FRANCE	
AIX EN PROVENCE	
Jacques PATILLON	04 42 61 33 33
ANGERS	
Lionel LEMEUNIER	02 41 47 16 50
AULNAY SOUS BOIS	
Yves BARON	01 43 85 27 26
AUXERRE	
Raymond FABILOUX	03 86 46 47 72
BELFORT	
Jean-Luc GEISER	03 84 27 23 63
BERNAY	
Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BEZIERS	
Robert PIALAT	04 67 35 01 27
BORDEAUX	
Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURGOIN	
Luc DENDELEUX	04 74 94 27 14
BREST	
Guy PERHIRIN	02 98 04 30 91
BRIVE	
Marc UVVYN	05 55 25 97 92
CAEN	
Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI	
Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CARCASSONNE (prov.)	
Jean-Marie FORCELLINI	04 68 31 62 91
CERGY PONTOISE	
Ngala-Jean BIDUAYA	01 30 38 01 29
CHAMBERY	
Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CHANTILLY	
Richard GEVAERT	03 44 50 13 54
CHAUMONT GISORS	
Jean-Pierre MESNIER	03 44 49 24 18
CLERMONT FERRAND	
Bernard PERRET	04 73 26 11 31
COLMAR	
Raymond GERBER	03 88 85 39 91
DIJON	
Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73
EST PARISIEN	
Pierre-Michel MARCHAIS	01 60 64 23 44
EVRY	
Charles KUBLER	01 64 99 62 59
FORT DE FRANCE	
Lucien JAAR	0 596 78 76 67
HAGUENAU	
Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
LAVAL	
Paul BRIAND	02 43 69 61 40
LE HAVRE	
Didier THOMAS	02 35 45 02 91
LENS	
Jean FABRE	03 21 74 01 26
LILLE	
Alain GUEGN	03 20 72 70 44
LONGJUMEAU	
Bernard HENRY	01 64 99 34 11
LOT ET GARONNE	
Jean-Pierre SCHAAL	05 53 84 06 49
LOURDES	
Daniel LEPERCQ	05 62 93 92 40
LYON CENTRE	
David CROCI	04 74 72 86 60
MANTES LA JOLIE	
G. RAKOTONAVALONA	01 34 97 50 33
MARTINIQUE SUD	
Jean-Paul LEVIF	05 96 75 53 84
MELUN SUD	
Jean-Paul MUNIER	01 64 03 81 32
MONTBELIARD	
Michel MAURER	03 81 35 00 82
MONTELMAR	
Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MULHOUSE	
Rémi SCHNOEBELN	03 89 25 30 46
NANCY	
Thierry ASENICIO	03 83 22 99 79
NANTES	
Gaëtan LE PERRU	02 40 93 55 15
NEVERS	
Roger MOLLA	03 86 57 31 16

NIMES	
Jacques BOUFFIER	04 90 93 18 17
PAMIERIS (provisoire)	
Raoul MAZEL	05 61 68 56 03
PARIS CENTRE	
Xavier ROEDERER	01 45 54 05 79
PERPIGNAN	
Michel DUVIELLA	04 68 55 88 85
POINTE A PITRE	
Luc Pierre KABEL	0 590 81 13 55
PRIVAS	
Pierre GIAUQUE	04 75 62 03 18
QUIMPER	
Patrick SAINTOME	02 98 56 64 79
RAMBOUILLET	
Jean-Luc VILLAMY	02 37 83 71 54
REIMS	
Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
RENNES	
Jean-Luc JOUAN	02 99 07 12 45
SAINT AVOLD	
Stéphane MILIOTO	03 87 91 26 74
SAINT ETIENNE	
Marc FAYARD	04 77 74 72 26
SAINT LO	
Alain VINCENT-OLIVIER	02 33 56 24 85
SAINT QUENTIN EN YVEL	
Robert LHOMMELET	01 30 43 28 42
SOISSONS	
Yves BADIN	03 23 74 03 43
STRASBOURG	
Bernard SCHAADT	03 88 50 54 47
TOULON	
Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE	
Jean-Eudes MORY	04 75 84 37 93
VALLEE DE LA LOUE	
Victor BELLE	03 81 52 62 51
VERNON	
Alain CHARLOT	02 32 21 00 40
VERSAILLES	
Sylvain DUDA	01 30 61 05 96

BELGIQUE	
IEPER (nl)	
Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl)	
Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr)	
Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr)	
Patrick NAMER	+32 (0)65 72 37 54
MONS-BORINAGE Jeunesse (fr)	
Joël LEGRAND	+32 (0)495 26 84 36
NAMUR (fr)	
R. VANDER MEULEN	+32 (0)81 74 56 27
ST-GHISLAIN (fr)	
J.-M. V. NIEUWENHUYZE	+32 (0)65 22 59 54
TORHOUT (nl)	
Raf DEPUYDT	+32 (0)51 72 62 37

SUISSE

AARAU (Germanophone)	
Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
GENEVE-Aéroport (fr)	
Maurice FAVRE	+41 (0)22 345 29 00
LA CÔTE (fr)	
Frédéric JOHNER	+41 (0)21 653 23 50
LA RIVIERA (fr)	
Philippe POGET	+41 (0)21 922 85 45
LAUSANNE (fr)	
Yvan RODUIT	+41 (0)21 652 56 43
LUZERN (Germ.)	
Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
MARTIGNY (fr)	
Claude RODOUIT	+41 (0)27 722 74 31
MOUDON (fr)	
Philippe VALITON	+41 (0)21 909 42 39
SION (fr)	
Gérard GODEL	+41 (0)79 357 51 69
THUN (Germ.)	
Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
YVERDON (fr)	
J.-J. RECORDON	+41 (0)32 313 53 01

*Soyez cordialement
bienvenu!*

Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.

Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou

plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes.

Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

FGBMFI-France

BUREAU NATIONAL

Président National:

Bruno BERTHON
NEUILLY SUR SEINE 01 46 37 42 46

Vice-Présidents:

Gérard PETIT
LUNEL 04 66 26 91 97

René AGRAIN
BRIDISHEIM 03 88 64 03 63

Tésorier National:

Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUSSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:

François DE BEAUCHENE
PETITE FÔRET 03 27 46 91 10

Vice-Président International

Carabès
Raymond COTTRELL 0 596 64 44 13

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Aquitaine – Limousin
Jean-Pierre SCHAAL 05 53 79 01 47

Bourgogne
Jean-Pierre SACEPE 03 85 42 03 31

Bretagne
Philippe REQUIER 02 98 80 18 05

Carabès
Henri MAIZEROL-EUGENE 05 96 64 02 44

Franche-Comté
Didier AMIEZ 03 81 60 24 31

Île de France – Nord
Dominique DECLE 01 34 73 07 86

Île de France – Sud
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Languedoc-Roussillon
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

Lorraine
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Midi – Pyrénées
Jean-Pierre SCHAAL 05 53 79 01 47

Nord – Pas de Calais

Pierre BLASIAK 03 27 81 75 57

Normandie

Elie YAPOUDJIAN 01 30 94 09 47

Pays de la Loire

Philippe PILETTE 02 41 68 49 17

Provence – Alpes – Côte d'Azur

Gérard MANAVELLA 04 94 94 10 50

Rhône – Alpes/Auvergne

J. CHARRAT-BOUITIQUE 04 75 59 30 54

FGBMFI-Belgique

Président national:

R.V. WAESBERGHE 00 32 (0) 10 61 38 54

Directeur régional Wallonie:

René CARTIER 00 32 (0) 486 72 33 39

Directeur régional Flandre:

Rik VAN NESTE 00 32 (0) 51 30 24 44

FGBMFI-Suisse

Président national:

Gérard GODEL +41 27 323 23 62

Secrétaire national:

Hans-Peter FRIOLET +41 41 780 76 70

Tésorier national:

Guymain EBENE +41 21 625 07 27

FGBMFI-Pays-Bas (président)

Ib VAN DER ZEE 00 31 35 6023 222

FGBMFI-Allemagne (président)

Ulrich V.SCHNURBEIN 00 49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI · Wilselsesteenweg 5

B-3020 Herent · Belgique

Tél: +32 16 20 79 44

Fax: +32 16 20 79 31

E-Mail: FGBMFIEur@aol.com

Email: voix@voix.org

Jésus est le Chemin, la Vérité, la Vie!

Bärbel Köhler
Saxe –
Allemagne



Bärbel Köhler, née en 1947, divorcée, un fils. Activité professionnelle essentiellement dans le domaine de l'organisation de manifestations culturelles en ex RDA. Actuellement Bärbel Köhler est active dans le mouvement «initiative cœur» en Saxe.

J'étais communiste. J'aurais donné ma vie pour cette cause, tellement j'étais convaincue que cette idéologie était le seul vrai chemin. Puis il y eut le tournant politique en Allemagne, le mur de Berlin tomba, et le mensonge du communisme s'effondra comme un château de cartes. J'ai rangé mon livre du parti dans le tiroir, pensant que tout n'était quand même pas définitivement terminé.

Je travaillais dans un des «clubhouse» de notre ville, dont l'un des clients était l'association: «Chrétiens dans le monde.» Comme j'étais responsable des contrats de location des pièces de la maison, je suis entrée en contact avec eux; le dirigeant du groupe m'a parlé de Jésus. Plus tard, lui et son épouse m'ont apporté quelques livres et des cassettes de réunions précédentes. Ils m'ont invitée aux prochaines rencontres ayant lieu dans notre «clubhouse». Vers la fin de l'année, le «clubhouse» fermait ses portes. Qu'allions-nous devenir? Avant le départ, mes collègues et moi étions une dernière fois réunis tous ensemble autour d'un repas agréable et nous discutons de la situation de la maison en particulier et du pays en général. Notre bibliothécaire dit soudain: «Quelle est donc la vérité en fin de compte? Le fascisme était un mensonge, le communisme était un mensonge. Que doit-on encore croire? Où est donc la vérité? A ce moment-là une voix derrière moi dit d'une façon audible et claire: «la seule vérité c'est Dieu». Je ne me suis pas retournée, car je savais qu'il n'y avait personne derri-

re moi, mais que Dieu venait de me parler.

Je me suis mis à lire les livres et à écouter les cassettes que j'avais reçues du dirigeant du groupe, les dévorant littéralement. J'avais soif de tout ce qui parlait de Dieu et une pensée me vint à l'esprit: «Je vais m'acheter une bible.» Je voulais savoir ce qu'il en était réellement de la foi, si Dieu existait ou non. Je ne voulais pas seulement l'entendre par les autres, mais le comprendre par moi-même.

A cette même époque j'ai reçu un petit fascicule intitulé: «N'y a t'il donc personne qui m'entende là dehors?» Un soir, après avoir posé le fascicule, et m'être étendue sur mon lit, mes deux mains se joignirent d'elles-mêmes comme pour prier. Quelque peu effrayée je les ai séparées et me suis couchée dessus. Je pensais ne plus jamais prier, car lorsque j'étais enfant, j'étais allée au catéchisme, j'avais été confirmée et ensuite je m'étais éloignée de Dieu, et voici qu'il m'arrivait une chose pareille! Les jours suivants, mes pensées revenaient sans cesse à cet épisode, car je n'avais pas joint mes mains par moi-même.

Un soir, je venais d'éteindre la lumière, après la lecture du petit fasci-





cule, j'ai ressenti comme une présence près de mon lit. Je la sentais dans mon esprit, et je savais que c'était Jésus.

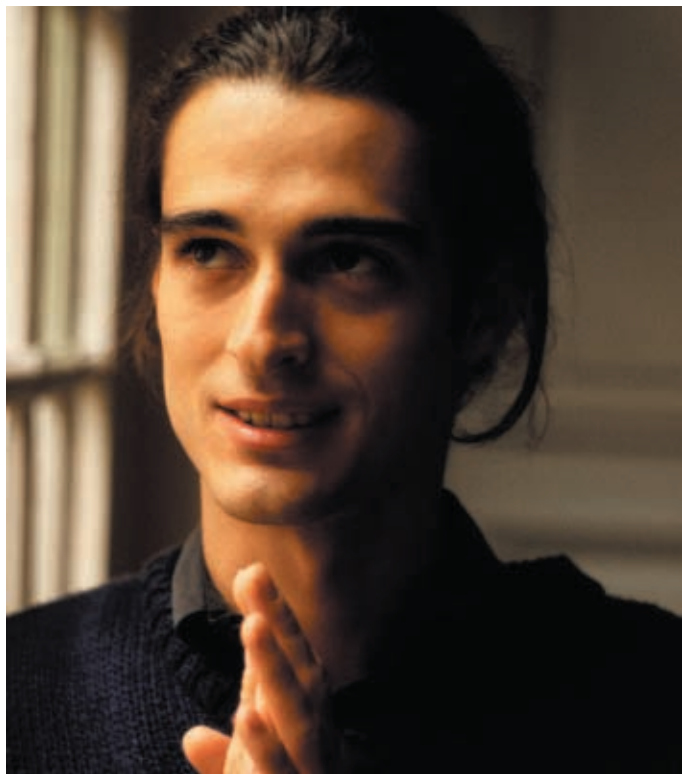
Une profonde paix emplissait la pièce et j'ai dit: «Jésus, si ce qu'a écrit cette femme dans le fascicule est vrai, à savoir que tu es mort à la croix pour nous, et également pour nos péchés, alors je te prie de venir aussi dans ma vie et de me pardonner toutes mes fautes.»

J'ai ressenti alors comme une grande main spirituelle qui passait sur tout mon corps depuis la tête jusqu'aux pieds. Je fus traversée par un tel amour que je ne pus que pleurer en énumérant à Jésus tous les péchés qui me venaient à l'esprit. C'était comme si cette grande main faisait sortir de mon corps mes péchés, mes fautes, mes soucis, et mes peurs. J'ai pleuré abondamment. A un certain moment j'ai fini par m'endormir. Le lendemain ma-

tin, en me réveillant j'étais libre, libérée de ma culpabilité, libérée du poids des péchés, libérée des soucis et de la peur. Je dis: «Jésus, comment peux-tu savoir si je ne t'abandonnerai pas lâchement lorsqu'il s'agira d'une question de vie ou de mort?» Mais dans mon cœur je savais que je ne le ferais pas.

Tout cela s'est passé il y a dix ans. Depuis, Jésus s'est occupé de moi et de mon fils. Il m'a toujours aidée, bien que mes chemins n'aient pas toujours été les siens. Il ne m'a jamais ridiculisée ou méprisée, et ne m'a jamais fait de reproches. Il a toujours été et est toujours là pour moi. J'ai compris cette parole de Jésus «Je suis le chemin, la vérité, la vie, nul ne vient au père que par moi» (Jean 14:6). Aucun autre chemin ne mène au but, aussi attirant et prometteur qu'il puisse être. Jésus dit: «Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira» (Jean 8:32). Moi elle m'a libérée. ■

Jean Pierre Muller avec sa femme,
ses enfants et ses petits enfants



Choisir ses priorités

**Jean-Pierre
Muller
Mulhouse –
France**

Second d'une famille de 9 enfants, j'ai été élevé dans un foyer très modeste. Quand il y avait des excursions avec l'école, je ne pouvais jamais y participer, par manque de moyens, et cela a mis dans mon cœur de la haine et de l'orgueil; j'étais décidé à me battre pour acquérir ces choses. Avec mon épouse, nous nous sommes mariés très jeune, j'avais 20 ans, nous avons eu tout de suite nos enfants. Après l'armée, à l'âge de 24 ans, j'ai commencé à travailler dans le commerce et en peu de temps je suis devenu chef de secteur.

L'orgueil a grandi en moi, j'étais un battant, je gagnais beaucoup d'argent, et ne pensais qu'à ça. Pendant plus de 20 ans, je rentrais très tard le soir, vers

22 heures, ce qui a eu pour conséquence que ma femme et mes enfants me voyaient très peu. Je n'étais jamais là pour eux, pour partager les jeux de mes enfants, les écouter ou même simplement être à côté d'eux. Ma seule préoccupation et toutes mes pensées allaient pour le travail dans le but d'arriver toujours plus haut. A cette époque, je disais à mon épouse: «je ne veux pas être locataire – je veux être propriétaire; je ne veux pas être employé – je veux être patron, et à mon propre compte». Nous avons donc construit une maison qui a été remboursée, nous avons créé une entreprise avec 10 à 11 personnes sous mes ordres. Je croyais savoir tout faire, et n'écoutais aucun conseil.



1 ... 2 ... 3 ...



Tout marchait comme je l'avais programmé. Jusqu'à ce fameux jour du 14 octobre 1988, où je suis rentré de chez un client, le corps complètement brisé. J'ai été transporté à l'hôpital, car on pensait à une crise cardiaque, mais le diagnostic ne l'a pas confirmé, j'étais tout simplement au bout du rouleau, mes nerfs avaient craqué. J'ai sombré dans une dépression nerveuse qui a duré 6 ans, avec des nausées et des pensées de suicide; j'étais toujours très fatigué, et ne pouvais plus rien faire.

Peu de temps après, nous avons dû fermer l'entreprise, et déménager. C'est à ce moment-là que mon épouse a fait la connaissance d'une personne qui nous a parlé de Jésus comme seule solution à notre vie. Nous avons décidé de Lui faire confiance pour conduire notre vie. Et à travers cette nouvelle relation avec Jésus, j'ai retrouvé un complet rétablissement. Il m'a fait passer de la mort (vie sans espérance) à la vie.

Avec le recul, lorsque je relis les événements de mon passé, je réalise combien de fois j'ai été gardé. En 1969, sur une voie rapide à la sortie d'un chantier, nous avons évité de peu plusieurs véhicules dont un bus. Une autre fois en septembre 1977, j'ai failli me noyer dans le canal d'Alsace, le bateau s'étant retourné. En 1987, sur une route d'Italie très fréquentée, nous avons fait de l'aquaplaning dont nous sommes sortis indemnes.

Je remercie Dieu pour sa protection dans tous ces événements, et je me réjouis qu'aujourd'hui toute ma famille ait découvert notre merveilleux Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et lui ait fait confiance. ■



Jean Pierre Muller et son épouse. Jean Pierre est représentant dans le bâtiment, né en 1947, il est marié et père de 2 filles. Il est membre du chapitre FGBMFI de Mulhouse depuis 1991.



Hans et Burga
Krinninger



Découvrir les imprévues de Dieu

**Hans
Krinninger –
Allemagne**

En fin d'année 2000, j'ai dû subir une grave intervention chirurgicale pour enlever ma vessie, et la remplacer par un bout de mon intestin grêle. Il existait déjà le danger que des métastases puissent gagner tout mon corps. Beaucoup d'amis ont prié pour que l'opération se passe bien et que je sois entièrement rétabli. Ma guérison fut très rapide, selon l'avis même du médecin. Lorsque j'ai pu constater ma totale guérison, un sentiment de reconnaissance envers le Seigneur m'a envahi, avec le désir de me mettre à sa disposition.

Je n'avais pas d'idée précise, mais je voulais faire quelque chose pour les autres. Quelle serait ma mission?

Quelque temps plus tard, on me sollicita pour être orateur à un séminaire d'enseignement des «Hommes

d'affaires du plein Evangile» à Varsovie. J'étais prêt à accepter ce défi, et j'ai demandé au Seigneur si c'était sa réponse à mon désir de le servir. J'ai préparé mon exposé pour le séminaire, et le 2 mars 2001 je partais pour Varsovie. A l'aéroport de Munich, environ 20 personnes me devançaient et attendaient sans que rien ne se passe. Je commençais à m'inquiéter de ne pouvoir prendre le vol suivant, quand une jeune hôtesse de l'air me demanda ma destination. Elle me pria de la suivre et 5 minutes plus tard, mes bagages étaient enregistrés et j'étais installé dans un vol spécial pour la Pologne.

A Varsovie, j'étais attendu et conduit directement au congrès. Comme un des orateurs était absent, on m'a chargé d'animer deux conférences supplémentaires. J'étais heureux



Sur les toits de Varsovie

d'avoir avec moi plus de documents que prévu, en rapport avec le sujet que j'allais traiter, surtout une photo du ghetto de Varsovie entièrement détruit, qui avait paru dans notre journal local quelques jours avant mon départ. A partir de cette photo, j'ai pu illustrer ma pensée: divers domaines de notre vie ressemblent à ce champ de ruine. Seul Dieu peut nous aider à reconstruire, à l'image de ce ghetto remplacé par une vie florissante! Si une plaque commémorative ne le rappelait pas, rien ne laisserait imaginer qu'à cet endroit s'étendait une telle désolation.

Soudain, devant cet auditoire polonais, je me suis posé cette question: qui était responsable de ce tas de débris? J'éprouvais une vive tension intérieure et les auditeurs ont remarqué mon embarras. Je ne pouvais esquiver cette question, et j'ai expliqué que je n'étais pas soldat lors de la 2ème guerre mondiale, que les soldats allemands n'étaient pas condamnables, car ils avaient été abusés par Hitler, et que je demandais pardon pour la

peine et la misère causées par la nation allemande à Varsovie. A ces mots, un silence pesant régna dans la salle, je ne savais pas si mes propos avaient été compris.

Au cours du dîner, l'épouse du président du chapitre de Batislawa mit sa main sur mon bras et demanda à son mari de traduire ces mots: «Cher Jean, c'est très important que tu aies exprimé cette demande de pardon, tes paroles étaient bien formulées. Les Polonais ont un grand respect pour les compétences économiques et techniques allemandes et souhaiteraient travailler avec eux, mais plusieurs sont encore réticents. C'est pourquoi tes mots étaient si importants.»

Pendant le séminaire, Matthias, mon traducteur, traduisait pendant des heures; au bout du deuxième jour, il était complètement épuisé. Après la conférence, pendant que nous priions pour les personnes, il s'effondra en pleurs. Je lui imposai les mains et le lendemain, il était complètement transformé, son visage rayonnait, il avait l'air beaucoup plus détendu. Il est venu vers moi les bras tendus et m'a expliqué que la prière lui avait fait vraiment du bien, qu'il avait été très touché et qu'il souhaitait devenir mon ami.

De retour à la maison j'ai compris que ce séjour à Varsovie était la réponse à mon désir d'être à la disposition du Seigneur. J'ai la conviction d'être dans le plan de Dieu quand j'accepte d'être orateur à de telles rencontres pour, d'une part, partager mes compétences professionnelles et, d'autre part, témoigner comment vivre, jour après jour, une relation personnelle avec le Seigneur Jésus Christ. Comme professeur retraité en génie thermique, j'aime toujours prendre des responsabilités et m'employer à jeter des ponts entre les générations et les différentes nations européennes. En tant que Chrétiens, nous pouvons revendiquer le pardon de Jésus-Christ pour notre passé et nous pouvons librement entreprendre les missions futures. ■



Hans Krinninger, 69 ans, est marié. Il a trois fils et une fille. Il est ingénieur diplômé de grande école et d'université. Il a fait des études en technique d'approvisionnement et ingénierie économique à la Haute Ecole de Munich, où il a été professeur pendant 32 ans. Il fut président du Chapitre a Rosenheim durant 20 ans, il est actuellement directeur régional FGBMFI. Pour ses mérites dans le domaine de l'énergie renouvelable il a reçu la médaille bavaroise de l'environnement.

Vaines paroles. Quelle déception!



**Pierre
Mathéoud
Belfort –
France**

En 1974, alors que j'étais en vacances avec un couple d'amis, la femme me parla d'une voyante qu'elle allait voir souvent dans notre région. J'ai ri en lui disant que je ne croyais pas à ces sornettes. Elle a insisté à plusieurs reprises en m'affirmant: «Elle m'a dit beaucoup de choses vraies.» Alors, pour rire un peu, et par curiosité, j'ai accepté d'aller consulter cette voyante. Lorsque j'étais enfant, et que je suivais des cours de catéchisme, il m'avait été dit que ces choses étaient interdites, mais je me suis laissé influencer par les propos de mes amis, et je n'ai plus tenu compte des interdits qu'on m'avait enseignés.

La voyante m'a raconté avec exactitude des événements réels de mon passé et de mon présent; elle semblait lire dans mes pensées, j'étais stupéfait. Ensuite, avec conviction et une grande assurance elle m'a prédit l'avenir. Je devais rencontrer ma future épouse très prochainement, dans un an tout au

plus, et surtout je ne devais pas manquer cette occasion, car nous formerions un couple idéal. Quand je suis sorti de chez elle, j'ai réalisé qu'elle avait éveillé en moi un espoir, mais j'étais en même temps convaincu que cette voyante œuvrait pour Satan, comme on me l'avait enseigné au catéchisme. Ses paroles me travaillaient: «Et si c'était vrai?» Je souhaitais entendre une confirmation au sujet de cette promesse, et je suis allé en voir une deuxième, chassant de mon esprit l'idée de commettre à nouveau une faute.

Cette fois j'avais mis les pieds dans l'engrenage. Cette dernière m'affirmait également que je rencontrerais ma future épouse dans quelques mois. J'étais content, j'avais entendu ce que je voulais entendre! Au cours d'une conversation on m'a parlé d'une troisième voyante, qui a été plus précise que les précédentes: «Vous rencontre-

rez celle qui deviendra votre femme au passage d'une frontière, lors d'un voyage dans quelques mois.»

Quelle coïncidence, j'avais prévu de partir en Italie deux mois plus tard. Pendant le voyage, j'attendais avec espoir le moment où j'allais rencontrer ma future épouse. Cependant à l'aller comme au retour, lorsque le car arrivait à la frontière – le moment décisif pour moi! – rien ne se passait, les douaniers nous faisaient signe de passer ... Quelle déception! A l'instant même du dernier passage de frontière, j'ai compris que je m'étais «fait avoir» et que ces prédictions n'étaient que mensonges ! Ne cherchaient-elles pas à me séduire par de belles promesses?

Plus tard, j'ai reconnu l'existence de Dieu et je lui ai donné ma vie. En lisant la Bible j'ai découvert dans le livre du Deutéronome au chapitre 18 versets 10 et 11: «Qu'on ne trouve chez toi personne qui exerce le métier de devin, de magicien, d'enchanteur, personne qui dise la bonne aventure, car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel.» Je me suis repenti d'avoir consulté les voyantes et j'en ai demandé sincèrement pardon au Seigneur.

Pendant de nombreuses années, je n'ai fréquenté aucune église; je croyais en l'existence de Dieu, je savais que je n'étais pas en règle avec lui, et j'appréhendais la mort. Je m'efforçais de ne pas y penser, et je continuais à mener ma vie sans trop me poser de questions. Un jour, un chrétien m'a fait connaître une assemblée chrétienne, j'ai senti là un appel de Dieu, mais je refusais d'y répondre. C'est alors que des pensées obsessionnelles sont venues me perturber: je me croyais perdu pour l'éternité parce que je n'avais pas répondu aux appels de Dieu que j'avais reçus. Je ne pouvais plus: ni manger, ni boire, ni dormir. Je me sentais poussé à me suicider alors que je n'en avais pas la moindre envie, et tout cela me faisait très peur. Des amis chrétiens, s'étant aperçu de ma détresse, ont prié pour moi. J'ai alors été délivré des puissances

démoniaques qui me harcelaient et immédiatement la paix est venue dans mon cœur et dans mes pensées; j'ai su que mes péchés étaient pardonnés. Depuis ce moment, je n'ai plus peur de la mort. J'ai compris que Jésus était intervenu dans ma vie pour faire de l'homme désespéré que j'étais un homme apaisé et reconnaissant. Chaque jour, je le remercie de ce qu'il a fait pour moi.

Étant célibataire et retraité, j'avais pris l'habitude d'aller chaque après-midi à la cafétéria au centre ville pour rencontrer des amis et discuter avec eux autour d'un verre, bien souvent pour ne rien dire. A présent j'ai découvert une nouvelle relation avec Dieu, je passe une grande partie de mon temps à prier et à lire la Bible. J'intercède pour la paix à l'occasion des événements qui se passent dans le monde. Je prie également pour les autorités qui détiennent le pouvoir, pour mes amis lorsqu'ils traversent des difficultés. J'ai pu ainsi expérimenter que la prière est une puissance pour lutter contre le mal.

Avant, je restais insensible aux malheurs qui frappaient les autres, du moment que je n'étais pas concerné. A présent Dieu m'a donné de la compassion pour tous ceux qui souffrent. Dernièrement, j'ai prié avec une autre personne pour une dame dans le coma, à l'article de la mort, incroyante. Nous avons demandé dans notre prière qu'elle ait un moment de lucidité avant de mourir et qu'elle soit sauvée pour la vie éternelle. Le soir même, en présence de sa famille, elle a repris conscience, elle a demandé pardon pour le mal qu'elle avait fait, elle a reconnu l'existence de Dieu et Lui a demandé également pardon pour tout son passé. Nous nous sommes réjouis en apprenant cette nouvelle. Désormais, je place toute ma confiance dans le Seigneur, en lui seul j'ai trouvé la vérité. Jésus dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» (Jean 4:6). ■



Pierre Mathéoud est retraité, il a fait sa carrière comme agent SNCF, c'est dans la prière d'intercession avec d'autres chrétiens qu'il s'est investi aujourd'hui pour servir le Seigneur.

Etre responsable, c'est exercer sa liberté en pleine conscience

**Sylvain Duda,
Saint
Germain en
Laye, Ile de
France.**



Sylvain Duda a 46 ans, il est marié avec Béatrice. Ils ont 4 enfants de 9 à 19 ans et habitent à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

Sylvain est ingénieur, et collaborateur du Directeur des Ressources Humaines d'un grand groupe industriel confronté à d'importantes restructurations.

Il est le président du chapitre de Versailles.

La notion de responsabilité imprègne de plus en plus fortement le fonctionnement de nos sociétés modernes qui ont à gérer un bien curieux paradoxe: d'un côté, elles s'emploient à rejeter les valeurs anciennes qui guidaient les comportements, c'est-à-dire à éteindre ou nier leur conscience collective, d'un autre, elles ont à gérer les conséquences de comportements soumis aux seules pulsions individualistes ou à des intérêts immédiats. En France, l'affaire du sang contaminé illustre bien ce phénomène et la difficulté de cerner la notion de responsabilité qui apparaît dans toute son acuité: «responsable, mais pas coupable» disait un protagoniste de haut rang de cette affaire qui a fait scandale il y a quelques années. Les grands accidents industriels et écologiques qui ont fait l'actualité récente, l'explosion de réservoirs chimiques à Toulouse et le naufrage du pétrolier Erika, posent à traits forts la question de la conscience – ici il s'agit de la conscience des risques liés à l'activité économique et industrielle – et de l'engagement de la responsabilité. Ces événements ne manquent pas d'interroger sur le degré de perte de conscience collective qui caractérise les acteurs économiques et politiques actuels. La société, en manque de repères, n'a plus d'autre recours que de se tourner vers la justice pour dire ce qui est droit et nous voilà partis tout droit vers un juridisme «à l'américaine» des liens sociaux, avec tous les aléas et les imperfections liés à la justice des hommes...

La négation des acquis de la conscience collective érigée en presque deux mille ans de civilisation judéo-chrétienne, qui conduit à un recours désespéré à la loi pour réguler la marche cahoteuse de la société, ne débouche-t-elle pas sur l'implacable constat d'une vraie régression historique, de moins en moins masquée par l'illusion moderne du progrès?

Il me semble que la Bible, déjà simplement dans sa construction historique, nous donne le sens du véritable progrès: si vous y cherchez le mot «conscience», vous constaterez, et j'en fus très surpris, qu'il n'apparaît que dans le Nouveau Testament. L'Ancien Testament est régi par l'obéissance à la Loi, celle donnée au peuple juif par Dieu au Sinaï. Notons au passage que dans le contexte de l'époque, cette démarche a permis au peuple juif d'acquiescer une conscience et une identité collective qui l'ont heureusement structuré pour subsister au long des siècles. La question de la responsabilité était posée en termes d'obéissance à la loi: la responsabilité de mon bonheur (ou de mon malheur) m'appartient et elle découle de mon respect de ses préceptes. Ce principe vaut également pour le devenir collectif, celui du peuple et de la nation.

Le Nouveau Testament nous amène beaucoup plus loin: sans pour autant abolir la loi, il nous élève au niveau de l'exercice d'une conscience éclairée par la grâce de Dieu et par l'Esprit-Saint, donné à tous les croyants pour guider leurs choix responsables. Cette tran-

sition de la loi à la conscience, cette libération même de la loi, est remarquablement illustrée par le passage de l'évangile bien connu de la femme adultère: la responsabilité de cette femme est clairement identifiée à l'aune de la loi, et l'application de la loi conduit à la condamnation inéluctable. C'est là que Jésus nous introduit à une nouvelle dimension: celle de la suprématie d'une conscience éclairée: «que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre». Jésus a éclairé la conscience des accusateurs légitimes de cette femme: «quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un...» Jésus renverse les perspectives: d'accusateurs, ils deviennent accusés par leur propre conscience. D'irresponsables et hypocrites, ils deviennent responsables et vrais en refusant d'endosser la responsabilité d'une condamnation qui, sous le regard de Jésus, n'apparaît plus juste. Ils accèdent, et la femme avec eux, à la vraie liberté: liberté à l'égard des exigences extrêmes et oppressantes de la loi, liberté à l'égard des carcans que constituent leurs façons de vivre et de penser. Jésus nous fait accéder à la fois à la vérité qui éclaire la conscience et à la liberté qui nous responsabilise: «va et ne pêche plus» dit-il à la femme adultère. L'exercice de cette liberté est toutefois cadré par le Nouveau Testament dans les limites de la conscience de ce que le prochain est capable d'assumer: St Paul nous invite à prendre conscience de nos responsabilités, à ne pas «blesser les consciences faibles», «à ce que ma liberté ne devienne pas une pierre d'achoppement pour les faibles» (1 Cor 8). Il y aurait, en quelque sorte, une règle de proportionnalité entre le degré de conscience auquel nous avons accédé et le degré de responsabilité qui est attendu en contrepartie. Il y a là un chemin de progression que la Bible nous propose et qui va à l'encontre de l'évolution que nous propose le monde actuel. Et c'est une pierre de plus pour accréditer la mo-



Sylvain, Béatrice et leurs 4 enfants.

dernité du message évangélique et sa capacité à faire grandir l'homme.

Les applications concrètes touchent tous les domaines de la vie. Pour ma part, j'en ai fait l'expérience sur les plans personnel, familial et professionnel. La liberté acquise en Jésus-Christ m'a donné une conscience de plus en plus aigüe de la responsabilité qui m'incombe en tant qu'époux, père et acteur professionnel. Dans ce dernier domaine, je travaille à la gestion sociale d'importantes restructurations au sein d'un grand groupe industriel. J'expérimente quotidiennement le secours de Dieu, qui, répondant à ma prière, éclaire ma conscience et m'aide dans la recherche de solutions humainement acceptables. «Ce que vous faites à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites». Je découvre toujours davantage combien la communion avec Dieu est le meilleur éducateur du sens de la responsabilité. ■



Guérie par Jésus

Irma Zinsser
– Allemagne



Irma Zinsser est née en 1930. Elle a 3 enfants et 3 petits-enfants. Son mari, Adolphe Zinsser, a été Responsable FG-BMFI en Allemagne de 1958, date de sa création, jusqu'en 1961. En 1970, ils ont démarré une association chrétienne pour venir en aide aux orphelins d'Europe de l'Est.

Je suis née et j'ai grandi dans un joli village au sud de Stuttgart. Mon enfance a été heureuse jusqu'à mes 12 ans quand j'ai contracté un eczéma à la main gauche puis à la main droite. Au début ce n'étaient que de petites cloques qui se remplissaient de pus, et pour finir il fallait que je panse mes dix doigts individuellement. Mes parents m'ont conduite chez différents médecins. Chaque nouveau médicament apportait une amélioration, mais au bout du compte, mon mal ne faisait qu'empirer et certains de mes amis craignaient une contagion.

Ma détresse était telle que j'ai commencé à lire la Bible. Lorsque je lisais les récits de guérison de Jésus, c'était une vague d'espérance qui m'inondait. En automne 45 – à 15 ans – il m'a fallu aller à l'hôpital pour un traitement particulier, que j'avais combiné avec une période de jeûne. Comme ma Bible se

trouvait sur ma table de chevet, l'infirmière de service m'en a parlé dès le premier soir. Elle m'a invitée à venir tous les jours dans sa chambre pour prier si je le désirais (ce que je souhaitais secrètement). L'espérance s'est transformée en foi...

Mon séjour de deux semaines à l'hôpital n'a rien changé à mon état, mais il a été une étape importante dans ma vie. A mon départ l'infirmière m'a dit: «Irma, je n'ai jamais eu cette impression avec un autre patient, mais je crois que seul Jésus peut te guérir.» Cette phrase s'est solidement ancrée dans mon esprit. Peu après, j'ai rencontré ma monitrice d'école du dimanche. Elle s'appelait Emma. Etant gravement cardiaque, elle ne pouvait absolument pas travailler. Ce soir-là pourtant, je l'ai vue portant un lourd bidon de lait du village en direction de la montagne. Je lui ai demandé comment c'était pos-

sible. Elle m'a partagée, remplie de joie, qu'elle avait été dans une communauté à Stuttgart où elle avait donné très consciemment sa vie à Jésus et avait expérimenté la guérison par la prière. Ma réponse spontanée a été alors: «Si tu as vécu cela, moi aussi je peux le vivre!»

Deux semaines plus tard, peu après la fin de la guerre, nous nous sommes rendues à Stuttgart. Ma maladie avait à ce moment-là atteint un summum: tous les doigts étaient atteints et le bras gauche au-delà du coude. Lorsque nous sommes arrivées à la maison du pasteur, je savais que j'y trouverais de l'aide. Des personnes présentes rayonnaient une paix et une joie dont j'avais envie. A la question si je voulais suivre Jésus et vivre selon Sa parole, je ne pouvais répondre que oui et une grande joie est entrée dans mon cœur. Le soir même il y avait encore une réunion de prières avec une majorité de jeunes et le pasteur a voulu prier pour ma guérison d'après les instructions de Jacques 5. Nous nous sommes mis à genoux en cercle. Après que le pasteur ait prié pour moi, il m'a dit: «Irma, lève tes mains, la bénédiction vient d'en haut» (ce que je n'avais jamais fait auparavant). Lorsque j'ai levé les mains, la force guérissante de Dieu a coulé instantanément comme un courant chaud dans mes bras, durant toute la nuit. Régulièrement je réveillais Emma qui dormait à côté de moi, ensemble nous pouvions constater comment la guérison s'opérait. Un miracle se produisait! Lorsque nous sommes rentrées, deux jours plus tard, je n'avais plus que quelques rides sur la peau qui disparurent complètement.

Suite à cette expérience merveilleuse, je veux exprimer ma reconnaissance à Jésus seul, et lui donner toute gloire. Il a également renouvelé ma vie intérieure et je veux le suivre désormais. ■

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 120 FF (18 €)

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 120 FF (18 €)

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

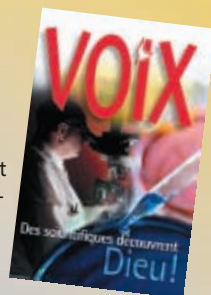
**Pour un abonnement multiple,
nous consulter.**

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot,
BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwill, Email: jonas.trachsel@koenitz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, Rue de la Motte 4, B-1490 Court St Etienne.
Tél/Fax: +32(0)10/61 38 54, Email: fgbmfi.belgium@belgacom.net





Christophe Gilbert
Detergent Chemicals Agent

Christophe Gilbert International

Address : 27 rue de Vesle - Passage du Commerce - F 51100 REIMS
Phone : 00 33 (0) 326 40 28 36 - Mobile : 00 33 (0) 608 21 16 16
Fax : 00 33 (0) 608 37 09 78 - Data : 00 33 (0) 608 37 09 80
E-mail : cg_international@compuserve.com

VOIX

Commande par paquets

(Divers Voix en mélange, sauf précision particulière)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	130 FF (20 €)
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	300 FF (46 €)
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	550 FF (84 €)
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	950 FF (145 €)

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21, Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischenen,
CH-3665 Wattenwill, Email: jonas.trachsel@koenitz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, Rue de la Motte 4, B-1490 Court St Etienne.
Tél/Fax: +32(0)10/61 38 54, Email: fgbmfi.belgium@belgacom.net

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement
sera le votre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 4/2001

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 8144 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voix@voix.org
<http://www.voix.org>

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen



choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'Il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – 49 FF



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – 68 FF



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre	49 FF	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Les gens les plus heureux sur terre	68 FF	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Port & emballage					30 FF
			TOTAL		<input type="text"/>

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous, ou voir page 15.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

DES CHRÉTIENS TÉMOINS DANS LE MONDE

VOIX

N°: 4/2001



Conscience et Responsabilité

Jean-Luc Richard
Il m'a appris ce
qu'est l'amour
Page 12



Volker Diehl
Cas de conscience dans
le monde
médical
Page 8